

Le Violoncelle de guerre

Maurice Maréchal et Le Poilu

Emmanuelle Bertrand / Christophe Malavoy



THÉÂTRE DU PORT NORD

JUIN 2018

MARDI 5 À 20H

> Durée : 1H15

> Tarifs : de 7 à 24 €

> Renseignements et réservations
Tél : 03 85 42 52 12

billetterie@espace-des-arts.com
www.espace-des-arts.com

Conception Emmanuelle Bertrand / violoncelle Emmanuelle Bertrand / récitant Christophe Malavoy / textes extraits des *Carnets de guerre* de Maurice Maréchal / musiques Britten, Bach, Boëlmann, Mendelssohn, Strauss, Henze, Debussy, Durosoir, Amoyel

UN VIOLONCELLE PAS COMME LES AUTRES

L'extraordinaire histoire du violoncelle de guerre de Maurice Maréchal

Concert lecture

Jeune public

Dossier pédagogique

14 — 18
Mission
CENTENAIRE



Maurice Maréchal et son violoncelle
1915-18. DR



Comment imaginer qu'un violoncelle ait pu voir le jour en pleine guerre des tranchées ?

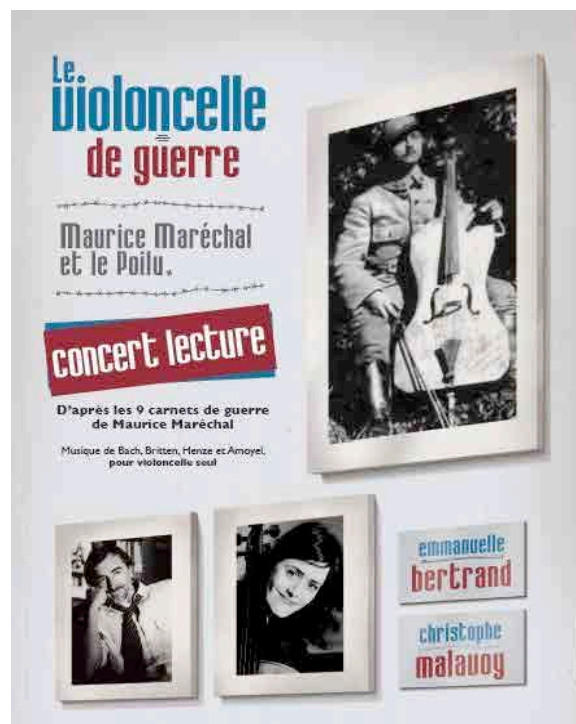
Maurice Maréchal fut l'un des plus grands musiciens de la première moitié du XX^{ème} siècle. Pourtant, son talent aurait pu, comme tant d'autres, s'éteindre dans les tranchées lors de la grande guerre. C'est sans doute pour surmonter l'horreur et l'ennui qu'il convainc deux compagnons de régiment de lui fabriquer un violoncelle de fortune avec les moyens du bord.



UN VIOLONCELLE PAS COMME LES AUTRES

L'extraordinaire histoire du violoncelle de guerre de Maurice Maréchal

Concert lecture
version jeune public du
Violoncelle de guerre



Inspiré de l'histoire vraie de Maurice Maréchal, le violoncelle prend ici la parole pour nous raconter cette incroyable histoire. Cet instrument qui a traversé le temps est devenu un symbole, témoin des heures les plus sombres et de la capacité des hommes à se forger un espoir à travers l'Art.

Un concert-lecture grâce auquel les enfants prennent conscience qu'avant d'être des soldats, ce sont des hommes avec leurs métiers, leurs passions... qui se sont battus sur les différents fronts.

Textes adaptés de l'histoire de Maurice Maréchal et d'extraits de ses *Carnets de guerre* (conservés à la Bibliothèque Nationale)

Musique : œuvres pour violoncelle seul, extraits de Bach, Boelmann, Britten, Elgar, Henze, Lalo, Mendelssohn...

Instruments de Jean-Louis Prochasson, violoncelle de 1995, et facsimile du violoncelle de guerre de Maurice Maréchal (1916 - conservé au Musée de la Musique)

Conception et interprétation Emmanuelle Bertrand, violoncelliste

Table des matières	page
Fiche technique	3
Genèse du projet	4
Maurice Maréchal, biographie	5
Le violoncelle	6
La Grande Guerre	8
Iconographie	10
Ressources	11
Emmanuelle Bertrand, biographie	12

Fiche technique

Genre : Concert lecture : musique et conte

Interprète : Emmanuelle Bertrand, violoncelliste

Public : Elèves de classe de CM2 en priorité, également ouvert aux élèves de CM1 et 6^e

Inscription dans les programmes scolaires

Français : littérature

Culture humaniste : histoire, pratique artistique, histoire des arts

La violence du XX^{ème} siècle : les deux conflits mondiaux

Histoire des arts du XX^{ème} siècle

Les « arts du son », les « arts du spectacle vivant »

Education musicale

Autonomie et initiative

Compétences visées

Maîtriser la langue française

Echanger des impressions dans un esprit de dialogue

Acquisition de repères temporels et spatiaux

Développer l'aptitude à entendre, écouter, observer, décrire et comprendre

Développer l'esprit critique, la curiosité

Exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art, en utilisant ses connaissances

Mettre en évidence l'importance des arts dans l'histoire de la France et de l'Europe

Connaître différentes formes d'expression

Connaître différents domaines artistiques

Mobiliser ses connaissances pour parler de façon sensible d'œuvres d'art

Utiliser des critères simples pour aborder ces œuvres

Identifier des œuvres étudiées par leur titre, le nom de l'auteur, l'époque à laquelle elles ont été créées

Repérer des éléments musicaux caractéristiques simples

S'impliquer dans un projet collectif

Soutenir une écoute prolongée

Devenir spectateur

Jauge : Maximum 200 (élèves et accompagnateurs)

Technique : Espace scénique, une banquette de piano, un micro HF, lumières

Diffusion Tandem Concerts

06 47 01 27 42 - tandemconcerts@orange.fr

Genèse du projet

Maurice Maréchal est en quelque sorte mon « grand-père du violoncelle », le Maître de l'un de mes Maîtres, Jean Deplace.

Dans le cercle des violoncellistes, beaucoup ont, chacun à leur manière, une connaissance de l'immense Artiste qu'a été Maréchal. Toutefois, lorsque j'ai l'occasion de discuter avec les plus jeunes d'entre eux, souvent étudiants dans les conservatoires, je suis effarée qu'ils n'aient jamais entendu parler de lui !

Ses enregistrements ont en grande partie disparu, son violoncelle est depuis longtemps perdu en Australie, toutes ses partitions (vendues à Slava Rostropovitch) sont dans un musée en Russie (notamment la Sonate de Debussy avec la dédicace de l'auteur, la Sonate pour violon et violoncelle de Ravel, l'Epiphanie de Caplet qu'il a créée...), sa précieuse correspondance a en majorité disparu à la mort de ses enfants... Bref, ce qui constitue l'un des plus beaux fleurons de notre école française du violoncelle disparaît peu à peu des mémoires faute d'une descendance impliquée dans sa sauvegarde.

Aujourd'hui il nous reste

- ses neuf carnets écrits pendant la guerre de 14 (conservés à la BnF ainsi que quelques lettres et photos)
- un certain nombre de documents épars dont certains ont été heureusement conservés par la famille du compositeur Lucien Durosoir. Sa famille est très active dans ce travail de mémoire
- et son violoncelle de guerre, "**le Poilu**", fabriqué dans les tranchées sur des caisses de munitions et conservé aujourd'hui dans la réserve du Musée de la Musique.

Ce violoncelle est dans un bon état de conservation compte tenu de son histoire, mais il est injouable et le fait de le restaurer lui enlèverait toute sa valeur historique. Lorsque j'ai parlé au luthier Jean-Louis Prochasson de cet instrument et de mon rêve d'en entendre la sonorité (imaginez le chant de ce violoncelle insolite au cœur de la guerre !), il a immédiatement accepté d'en réaliser une copie à l'identique. Ainsi, après de nombreuses heures d'étude de l'instrument original, il s'est lancé dans ce pari presque insensé dont le fruit a vu le jour à la Cité de la Musique à Paris le 10 avril 2011.

Nous pouvons ainsi enfin entendre la voix de cet instrument que Maurice Maréchal considérait comme aussi précieux qu'un Stradivarius

France Télévisions s'est également lancé dans l'aventure, et un film sur le sujet a été réalisé : hommage à Maurice Maréchal, fabrication du fac-simile, recherches sur sa correspondance, concert-lecture de la Cité de la Musique...

Emmanuelle Bertrand

« Pour moi, il y a la Musique, avec un grand M, et les moyens de l'exprimer me sont absolument indifférents ; je peux dire que si peut-être j'avais une préférence, ce serait pour le chant, parce que la voix humaine est le plus parfait et le naturel instrument ; c'est le moyen d'expression le plus direct entre votre sentiment musical profond et vos auditeurs. En d'autres termes, lorsque je joue, j'essaie de ne jamais penser au violoncelle, mais seulement à la musique. »

Maurice Maréchal, 6 mars 1939



Maurice Maréchal

Né à Dijon, Maurice Maréchal entreprend très jeune (vers sept ou huit ans) des études de violoncelle au Conservatoire de cette ville. Il est reçu au Conservatoire de Paris en novembre 1905. Dès 1911 il donne ses premiers concerts comme soliste, mais en 1912 il faut bien effectuer son service militaire ! Il sera timbalier dans la musique du 74^e régiment d'infanterie de Rouen. La guerre éclate en août 1914.

Jusqu'en février 1919, Maurice Maréchal consignera dans des petits carnets (neuf) ses pensées au jour le jour, narrations d'événements tragiques, espoirs et doutes. A plusieurs reprises, il occupera la fonction d'agent de liaison cycliste ; mais, dès qu'il le peut, il cherche le contact avec la musique, lit des partitions et, finalement, loue un instrument. Il trouve deux comparses, bons amateurs, avec lesquels il joue des trios.

C'est en mai 1915 qu'il prend possession d'un bien curieux instrument : un violoncelle, fabriqué par deux soldats dans une caisse de munitions. " Tout le talent de Maréchal était nécessaire pour sauver de la dérision et de la provocation cet assemblage cubiste baptisé Le Poilu " (A. Lambert), et c'est avec ce compagnon qu'il se joint, en 1916, aux musiciens Caplet, Durosoir et Lemoine, déjà rassemblés dans la Ve division, celle du général Mangin. Une période s'ouvre, durant laquelle la musique efface quelque peu l'horreur de la guerre ; les musiciens, en quatuor, trio, quintette ou formation de sonate, dévorent, durant les jours de repos, le répertoire que leur envoient leurs proches ou qu'ils rapportent, de retour de permission.

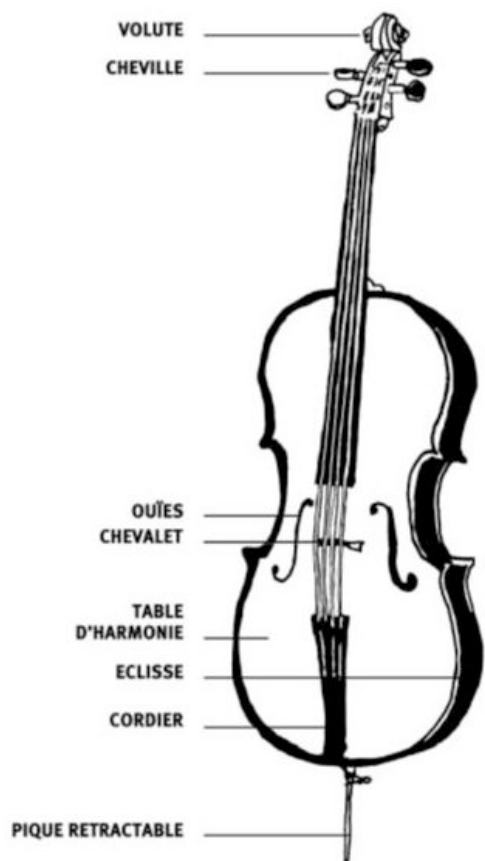
La guerre se termine enfin et Maurice Maréchal reprend sa carrière de soliste. Il rencontre une jeune comédienne américaine qui deviendra sa femme en 1920. Il est alors " reconnu comme le violoncelliste français le plus complet, alliant intelligence musicale et maîtrise de l'instrument " (A. Lambert).

Il crée des œuvres de ses contemporains : Ravel, Caplet, Durosoir, Tansmann, Ropartz et d'autres... Sa carrière devient internationale ; il donne des concerts dans tous les pays d'Europe, mais aussi en Egypte, aux Etats-Unis, au Canada, en URSS, en Asie...

La seconde guerre mondiale éclate alors et c'est, pour l'artiste, une période " glaciaire " pour la musique. Heureusement, sa femme et ses deux enfants ont rejoint l'Amérique. La paix revenue, Maréchal se consacre entièrement à sa carrière de professeur au Conservatoire de Paris et aux jurys des concours internationaux.

C'est à Dijon qu'il meurt en 1964.

Le violoncelle



Le violoncelle appartient avec le violon, l'alto et la contrebasse à la famille des cordes frottées par un archet.



Description

L'instrument mesure 1,20 m. Ses cordes à vide sont accordées de quinte en quinte à l'octave grave de celles de l'alto (du grave à l'aigu do, sol, ré, la). On joue du violoncelle assis ; l'instrument (posé sur une pique) se tient entre les genoux. Par sa taille, sa sonorité est plus puissante, plus grave, plus chaleureuse que celle du violon et de l'alto.

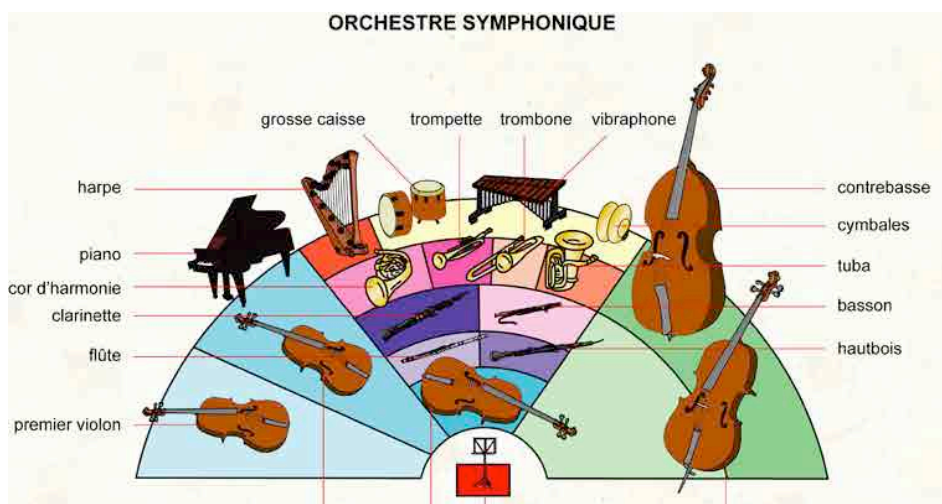
Soliste, le violoncelle rappelle, par son expression chaude et noble, la voix humaine.

Accompagnateur, il joue le rôle de basse : sa présence assure l'équilibre orchestral.

Un peu d'histoire

Né à la fin du XVII^{ème} siècle, le violoncelle (famille des violons) côtoie la viole de gambe (famille des violes) avec laquelle il coexiste pendant un siècle.

D'abord dévolu au rôle d'accompagnateur, le violoncelle s'impose comme soliste du début du XVIII^{ème} siècle jusqu'à nos jours. Quant à la viole de gambe, elle reste en usage dans le répertoire baroque.





Le Poilu

Pour *Un violoncelle pas comme les autres*, Emmanuelle Bertrand joue le « Gevrey Chambertin », un violoncelle réalisé par le luthier Jean-Louis Prochasson en 1995, ainsi qu'un fac-similé du « Poilu ».

Pour réaliser cette copie à l'identique, Jean-Louis Prochasson a eu accès aux réserves du Musée de la Cité de la Musique afin d'étudier et analyser « Le Poilu » : côtes, propriétés, densité, matériaux... une démarche unique pour un instrument unique.

Cet instrument a été fabriqué en juin 1915 à partir de bois de caisse de munitions et de morceaux de porte par deux soldats, Neyen et Plicque, menuisiers dans le civil, pour le violoncelliste Maurice Maréchal, lui aussi sous les drapeaux. A plusieurs reprises, Maréchal eut l'occasion de se produire en concert devant les généraux du quartier général. C'est ainsi que **Joffre**, **Foch**, **Mangin** et **Pétain** apposèrent leur signature sur la table de cet instrument de fortune. Chaque fois que le régiment se déplaçait pour aller au front, l'instrument, que Maréchal appelait « Le Poilu », voyageait dans le fourgon de ravitaillement, au-dessus des boîtes de conserve. Il fut amené ainsi deux fois au siège de Verdun.



La Grande Guerre

La Première Guerre mondiale (surnommée la Der des Der ou la Grande Guerre) est un conflit militaire majeur qui eut lieu de 1914 à 1918.

C'est une guerre qui a concerné la plupart des pays de l'époque (Europe, Japon, États-Unis et colonies) et mérité le nom de guerre mondiale à partir du début de 1918. C'est aussi une guerre qui a engagé des soldats venant de l'ensemble de la population (la plupart des familles avaient un ou plusieurs membres qui y ont participé) et dans laquelle tous les efforts d'un pays étaient engagés : c'est une guerre totale.

Les origines de la guerre

De 1905 à 1914, toute l'Europe se militarise.

En 1914, la carte de l'Europe ne ressemble pas à celle d'aujourd'hui. L'Allemagne est bien plus grande et l'Autriche et la Hongrie ne forment qu'un seul et unique empire : l'Empire austro-hongrois. À l'est, la Pologne n'existe plus, la Russie est un empire dirigé par les tsars et la Turquie est l'Empire Ottoman. Des alliances comme la Triple Entente (Royaume-Uni, France et Empire russe) et la Triple Alliance (Empire allemand, Empire austro-hongrois et Italie) divisent l'Europe. La France dispute à l'Allemagne l'Alsace-Lorraine et l'Italie dispute trois territoires à son allié l'Autriche-Hongrie.

En 1914, des troubles ont lieu en Serbie et l'héritier du trône de l'empire d'Autriche-Hongrie, l'archiduc François-Ferdinand, est assassiné par un nationaliste serbe le 28 juin à Sarajevo. L'Autriche-Hongrie lance un ultimatum à la Serbie, mais celle-ci refuse un des termes qui demandait la participation de fonctionnaires austro-hongrois à l'enquête sur le meurtre. L'Autriche-Hongrie veut utiliser l'attentat pour écraser la Serbie qui est protégée par la Russie.

L'Empire austro-hongrois est allié à l'Empire allemand et à l'Italie. La Serbie est alliée à la Russie, elle-même alliée à la France et au Royaume-Uni (les Alliés).

L'Empire austro-hongrois déclare la guerre à la Serbie. La Russie déclare la guerre à l'Autriche-Hongrie quelques jours après. L'Allemagne déclare la guerre à la Russie (3 août 1914) et la France se prépare à déclarer la guerre à l'Allemagne pour aider ses alliés russes, mais l'Allemagne la devance. Le Royaume-Uni déclare la guerre à l'Allemagne pour aider ses alliés russes et français (4 août 1914). L'Italie, alliée de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie, ne déclare pas la guerre à la Triple Entente, mais rejoint cette dernière en raison de son désaccord au niveau de ses

Roumanie fait de même. L'Empire Ottoman et la Bulgarie déclarent la guerre à la Russie, à la France et au Royaume-Uni et choisissent de combattre aux côtés des Allemands.

Très rapidement et sans aucun contrôle, toute l'Europe est en guerre et c'est le début de la Première Guerre mondiale.

Une guerre totale

Pour remplacer les hommes mobilisés comme soldats, les femmes doivent travailler pour les besoins en armes, munitions et nourriture.

Les Français avaient aussi besoin de la main-d'œuvre étrangère et coloniale.

La population a des difficultés à se nourrir, surtout en ville.

Le courrier est vital pour les familles, permettant de garder un lien entre le front et l'arrière. La censure contrôle les journaux et les lettres.

Dans tous les pays d'Europe, pour financer les besoins militaires les gens prêtent massivement leurs économies à l'État (emprunts) ; celui-ci doit de plus augmenter les impôts et imprimer beaucoup de billets de banque.

C'est une guerre totale car elle concerne tous les aspects de la vie : politique, économique, social et art.

À l'ouest

Les Allemands pénètrent vite en France en passant par la Belgique, mais ils sont arrêtés lors de la bataille de la Marne en septembre 1914, pendant laquelle les soldats français se déplacent grâce à des taxis parisiens et arrivent donc vite sur le champ de bataille. La Belgique en veut à l'Allemagne et lui déclare la guerre.

À partir de 1915, le front se stabilise : la guerre des tranchées commence.

Les soldats français, dits Poilus, et les Britanniques s'opposent aux Allemands, mais en s'abritant dans des conditions extrêmes (rats, boue...) à l'intérieur de grandes lignes creusées dans la terre : les tranchées. Les soldats mangent les mains pleines de boue, les rats mangent les morts sur le champ de bataille et mordent les soldats vivants.

Il y a plusieurs batailles : la bataille de Verdun et la bataille de la Somme (1916) et le chemin des Dames (1917).

En 1917, les soldats sont fatigués par la guerre et des mutineries (révoltes ou refus d'obéir) sont organisées, mais échouent.

Les États-Unis entrent en guerre du côté des Alliés suite à des navires coulés par des sous-marins Allemands lors d'un ravitaillement : ils envoient

puissance industrielle au service de l'Entente, mais peu après la Russie, qui est en révolution, cesse les combats contre les Allemands et les Autrichiens (début 1918).

Les Alliés font une percée victorieuse à partir de juillet 1918.

Début novembre 1918, l'Allemagne demande l'armistice. Il est signé le 11 novembre 1918 à Rethondes.

À l'est

La Russie se mobilise plus vite que l'Allemagne ne le croyait. Elle envahit cette dernière avec une armée très nombreuse, mais très mal équipée. L'Allemagne, ayant des soldats bien équipés et entraînés, repousse la Russie hors du territoire allemand en quelques semaines, mais n'arrive pas à détruire l'armée russe qui tiendra, au prix de grands sacrifices, jusqu'au début de 1917.

En janvier 1915, les Britanniques et les Français, qui veulent porter secours aux Russes, ne parviennent pas à franchir le détroit turc des Dardanelles qui relie la mer Méditerranée à la mer Noire. Ils maintiennent cependant sur place des soldats qui combattent les Turcs, puis les Bulgares qui sont les alliés des Allemands.

La Russie quitte la guerre en 1917 après les deux révolutions russes.

Bilan

Il y a environ 9 millions de morts (presque exclusivement des militaires), dont 1 million et demi de Français. Il y a aussi 6,5 millions de blessés (qu'on surnomme les «gueules cassées»). En France et en Belgique, dans les régions où les combats se sont fixés pendant près de quatre ans, les dégâts matériels sont considérables. Le moral des populations est très bas au lendemain de la guerre. Beaucoup d'Européens souhaitent que l'on fasse tout pour que plus jamais de telles horreurs ne se reproduisent.

Conséquences

La France récupère l'Alsace-Lorraine, perdue en 1871 ; mais la guerre lui a coûté beaucoup d'hommes et son territoire est en partie ravagé ;

L'Allemagne change de régime politique (après la révolution allemande de 1918) et devient une république ;

Les chars d'assaut ont été utilisés, ainsi que les avions, à des fins militaires ;

L'Empire austro-hongrois est divisé en deux pays : l'Autriche et la Hongrie ; d'autres parties de son territoire serviront à former de nouveaux États : la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie et la Pologne (pour celle-ci, avec des territoires enlevés à l'Allemagne et à la Russie).

Les États-Unis ont montré leur puissance. Ils se sont enrichis : leur agriculture et leur industrie ayant beaucoup produit pour aider les Français et les Britanniques auxquels ils ont aussi prêté beaucoup d'argent.

L'Empire russe devient l'URSS, pays où l'organisation politique et économique est nouvelle.

Le traité de Versailles du 18 juin 1919, que les Alliés imposent à l'Allemagne, est très dur. L'Allemagne perd des territoires, devenant coupée en deux parties séparées et en partie occupée (à l'ouest). Elle est presque totalement désarmée, doit payer d'énormes indemnités de guerre et est tenue pour responsable de la guerre. Une partie des Allemands rejettent ces conditions (le diktat).

En juin 1919, les vainqueurs (sauf les États-Unis qui refuseront) créent la Société des Nations (SDN). C'est une organisation internationale permanente dont la mission est de régler pacifiquement les conflits entre pays. Son siège est à Genève.

C'est toute l'Europe qui s'est affaiblie alors que les États-Unis de même que le Japon ont émergés.

Des monuments aux morts sont installés dans chaque ville en souvenir des soldats morts lors de la guerre.

Iconographie



Maurice Maréchal et Arthur Honegger
Lyon, 1931. DR



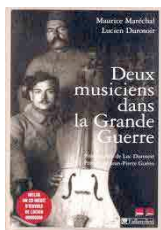
Génicourt (Meuse), 25 octobre 1916
assis de gauche à droite : Henri Magne et Maurice Maréchal. DR



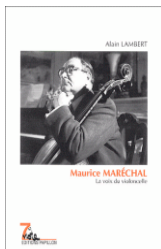
Maurice Maréchal, 1914-18. DR



Bibliographie non exhaustive



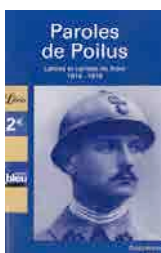
Deux musiciens dans la grande Guerre
Luc Durosoir
Taillandier, 2005



Maurice Maréchal, la voix du violoncelle
Alain Lambert
Editions Papillon - 7^e note, 2003



14-18, la Première Guerre mondiale
Pierre Vallaud
Acropole, 2008



**Paroles de poilus :
Lettres et carnets du front**
Jean-Pierre Guéno et Yves Laplume
J'ai Lu - Libro, 2007



**Le violoncelle poilu et autres
histoires de 14-18**
Hervé Mestron
Syros Jeunesse - Tempo, 2009



J'étais enfant pendant la guerre de 14-18
Christophe Malavoy
Editions du Sorbier - La Martinière, 1997



**Mon papa en guerre :
Lettres de poilus, mots d'enfants**
J'ai Lu - Libro, 2006



Louis, soldat de la Grande Guerre :
Mémoire et Histoire / Civisme et démocratie
Repères pour éduquer Juniors, 2011

Discographie non exhaustive

Emmanuelle Bertrand

Le violoncelle parle, œuvres pour violoncelle seul de Amoyel, Britten, Cassado, Kodaly

Harmonia Mundi - 2011

Maurice Maréchal

Debussy : Anthology of Instrumental Music, les 3 dernières sonates

Pearl - 1997

Mstislav Rostropovitch

Bach, Suites pour violoncelle Bwv 1007-1012

Supraphon Archiv - 2011

Ressources documentaires

Historial de la Grande Guerre

Abri Mémoire 1914-18

Association Musiciens entre guerre et paix

Autour du 11 novembre

Verdun - Meuse

Musée de la Grande Guerre à Meaux

www.hitorial.org

www.abri-memoire.org

www.megep.net

www.itinerairesdecitoyennete.org/journees/11_nov/

www.verdun-meuse.fr

www.museedelagrandeguerre.eu/



Emmanuelle Bertrand

Violoncelle

Elue Artiste de l'année 2011 par le magazine Diapason et les auditeurs de France Musique, Diapason d'Or de l'année pour son disque *Le violoncelle parle*, Emmanuelle Bertrand a été révélée au grand public par une Victoire de la Musique en 2002.

Formée par Jean Deplace et Philippe Muller dans les Conservatoires Nationaux Supérieurs de Musique de Lyon et de Paris, lauréate du Concours International Rostropovitch, elle remporte le Premier Prix du Concours de Musique de Chambre du Japon à Tokyo en 1996, le Prix de l'Académie Internationale Maurice Ravel, et devient lauréate de la Fondation d'Entreprise Natexis.

En 1999, sa rencontre avec le compositeur Henri Dutilleux est déterminante : « *Son interprétation m'a immédiatement comblé par la transparence de la sonorité, la rigueur rythmique, la perfection technique, le brio du jeu. Je n'hésite pas à dire qu'il s'agit pour moi d'une véritable révélation* ».

Son goût pour la création contemporaine lui a permis de créer des œuvres dont elle est aussi dédicataire et parmi lesquelles figurent celles d'Edith Canat de Chizy, de Pascal Amoyel, de Bernard Cavanna (Shanghai Concerto). En 1997, elle crée au Japon la Quatrième Suite pour violoncelle seul de Nicolas Bacri, et en 2000, elle donne en première audition mondiale la dernière œuvre pour violoncelle seul de Luciano Berio : *Chanson pour Pierre Boulez*. En 2002, elle s'est vue décerner le *Grand Prix de la Critique* par le Syndicat Professionnel de la Critique Dramatique et Musicale récompensant la « Révélation Musicale de l'Année ».

Passionnée de musique de chambre, membre de l'ensemble des Violoncelles français, elle se produit en duo avec le pianiste Pascal Amoyel. En 2005-2006, ils créent ensemble le concert théâtral *Le Block 15*, mis en scène par Jean Piat, qui restitue les témoignages de deux musiciens sauvés par la musique lors de la seconde guerre mondiale. Son nouveau spectacle, *Maurice Maréchal: Carnets de guerre*, rend hommage au grand violoncelliste français. Ces deux programmes font l'objet d'une adaptation pour la télévision française.

En tant que soliste, on a pu l'entendre avec l'Orchestre Symphonique du Grand Montréal, l'Orchestre National d'Ukraine, l'Orchestre Symphonique d'Etat de Moscou, le BBC National Orchestra of Wales, l'Orchestre Symphonique de Busan (Corée), l'Orchestre Musica Vitae de Suède, l'Orchestre Symphonique de Québec, l'Orchestre Symphonique de la RTV de Slovénie, l'Orchestre Symphonique de Wuhan, les Orchestres Nationaux de Lille, d'Île de France, de Lorraine, les Orchestres Philharmoniques de Strasbourg, de Monte Carlo...

Ses enregistrements parus chez harmonia mundi en solo et en duo avec le pianiste Pascal Amoyel ont tous été distingués par la critique nationale et internationale : *Cannes Classical Award*, *Diapason d'Or de l'année*, *Choc de Classica*, *ffff de Télérama* 10 de *Répertoire-Classica*...

Emmanuelle Bertrand est Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres et dirige le Comité Artistique du Festival de Violoncelle de Beauvais.

Avec le soutien de



2014 à 2018, commémorations du centenaire de la Première Guerre Mondiale

Le violoncelle de guerre, Maurice Maréchal et le Poilu

Concert lecture tout public

Cité de la Musique, Paris	Dimanche 10 avril 2011
Festival de violoncelle de Beauvais	Samedi 2 juin 2012
Musée de l'Armée, Invalides, Paris	Vendredi 23 novembre 2012
Espace Grün, Cernay	Mardi 27 novembre 2012
L'Astrada, Marciac	Dimanche 10 novembre 2013
Festival Notes d'Automne, Le Perreux sur Marne	Lundi 11 novembre 2013
Musée d'art et d'industrie, Saint-Etienne	Samedi 25 et dimanche 26 janvier 2014
Lectures en Arles	Lundi 10 mars 2014
Cité des Arts, Chambéry	jeudi 20 mars 2014
Printemps des conteurs et des arts de la scène, Laon	Samedi 12 avril 2014
Chenay	Printemps 2014
Guilherand-Granges	Printemps 2014
Musicales Guil Durance, Guillestre	Juillet 2014
Portes lès Valence	Novembre 2014
Montbéliard	Novembre 2014
Issoire	Saison 2014/15
Les récréations châtelaines, Loudun	Juin 2015

Un violoncelle pas comme les autres

Conte musical jeune public

Festival Notes d'Automne, Le Perreux sur Marne	Lundi 7 et jeudi 10 novembre 2011
Espace Grün, Cernay	Mardi 27 novembre 2012
Musée d'art et d'industrie, Saint-Etienne	Samedi 25 et dimanche 26 janvier 2014
Portes lès Valence	Novembre 2014
Montbéliard	Novembre 2014
Issoire	Saison 2014/15
Les récréations châtelaines, Loudun	Juin 2015

La musique sur le front - Muzik an der Front

Exposition bilingue

Abri Mémoire, Uffholtz	du 5 septembre 2012 au 31 janvier 2013
Festival Notes d'Automne, Le Perreux sur Marne	du 11 au 17 novembre 2013
Musée d'art et d'industrie, Saint-Etienne	du 20 au 26 janvier 2014
Musicales Guil Durance	Juillet 2014

Le violoncelle des tranchées

Film documentaire - Projection publique

France 2	Lundi 19 novembre 2012
Abri Mémoire, Uffholtz	31 janvier 2013
Beauvais	21 novembre 2013